

À LIRE - À DÉCOUVRIR

Martine Ruchat

ELISABETH H. «Une femme comme les autres»

Martine Ruchat

Élisabeth H.

« Une femme comme les autres »



Edition Slatkine (2021) 232 pages Frs 31.20

L'auteure :

Martine Ruchat excelle dans l'art de présenter des destins peu communs, qui renouvelle la manière d'écrire des biographies. On sent les protagonistes à fleur de peau, on vibre avec eux dans leurs quêtes, leurs difficultés ou leurs réussites.

Ce « roman de formation » a obtenu le prix de la Société genevoise des écrivains.

Martine Ruchat a notamment publié la biographie de Charles-Henri Rapin, et celle d'Edouard Claparède.

Mais qui était Elisabeth H. ?

Elisabeth Huguenin est née en 1885 au Locle, a travaillé en France, en Allemagne et en Suisse romande comme pédagogue, et s'est installée ensuite à Neuchâtel, où elle est décédée en 1968.

« Dans sa longue jupe brune, son chemisier blanc fermé jusqu'au menton et un cache-cœur de laine verte qu'elle a elle-même tricoté, une tresse nouée autour de la tête, elle a fière allure. »

Elle a 19 ans, elle assume seule la fonction d'institutrice dans un village du Val de Travers : une classe unique, 36 élèves. Quel défi à relever !

Une femme pas tout à fait comme les autres :

Elisabeth a suivi une formation d'institutrice au Locle, mais très jeune, à peine 20 ans, elle quitte les montagnes neuchâteloises pour reprendre des études de pédagogie. Ses parents sont morts, elle ne doit compter que sur elle.

Elle trouve du travail dans des écoles privées, adeptes de méthodes d'éducation active. Elle est enthousiaste, veut progresser dans ses connaissances. Elle s'inscrit à l'Institut Jean-Jacques Rousseau, pour suivre les cours d'Edouard Claparède.

En 1915, elle décide de partir travailler en Allemagne, dans l'école de Paulus Geheeb, l'Odenwaldschule, dont l'objectif est l'apprentissage de la vie. La liberté et l'autonomie des enfants y sont fondamentales.

Après cette première expérience formatrice, elle poursuivra l'application de ces objectifs pédagogiques novateurs en exerçant des fonctions de directrice d'instituts ou écoles en France ou en Suisse. Mais souvent, elle devra se battre pour s'imposer, ou accepter des échecs.

« Il faut toujours proposer des activités qui sont en lien avec la capacité de chaque élève et avec leurs besoins. Surtout, ne jamais les décourager. »

L'itinéraire de cette femme qui traverse l'essentiel du XX^{ème} siècle est absolument passionnant et fort original.

En contre-point, la biographe a intercalé des extraits du journal d'Adolphe Ferrière, un ami d'Elisabeth, relatant ses positions de pionnier engagé et novateur.

Une très bonne occasion de mieux comprendre les débuts de l'école active, centrée sur les élèves et non sur une matière à enseigner imposée.

A. Zimmermann